



LIVRES



■ Arnaud Imatz, *Droite Gauche. Pour sortir de l'équivoque*, Éd. Pierre-Guillaume de Roux, 440 p., 29,90 €

COUP DE TÊTE

Au-delà de la droite et de la gauche

Arnaud Imatz, qui a ouvert des voies nouvelles à l'historiographie de la guerre civile espagnole, nous livre le fruit de vingt ans de recherches et de réflexions consacrées aux penseurs non conformistes qui ont tenté, au cours des deux derniers siècles, d'échapper à la division idéologique et politique qui structure les sociétés occidentales entre « droite » et « gauche ». Il nous livre sur ce point un travail qui allie à une connaissance parfaitement maîtrisée de l'histoire des idées politiques un bonheur d'écriture qui mettra à portée de tous les esprits curieux les œuvres de penseurs français ou étrangers trop souvent méconnus.

Le livre s'ouvre sur une citation de José Ortega y Gasset affirmant « *qu'être de gauche ou de droite, c'est choisir une des innombrables manières qui s'offrent à l'homme d'être un imbécile; toutes deux en effet*

sont des formes d'hémiplégie morale. » Un diagnostic définitif, mais qui ne peut empêcher la persistance de représentations faisant toujours la part belle aux deux catégories politiques concernées. Leur pérennité et leur résilience face aux contestations qui se sont exprimées dans le passé, et qui trouvent un nouveau souffle aujourd'hui, apparaît comme le résultat d'une volonté de l'oligarchie dominante de préserver artificiellement le théâtre d'un affrontement qui ne correspond plus guère aux réalités du moment.

À l'heure d'aborder la question délicate de l'origine et de la nature des idées qui remettent en cause et démythifient le grand conflit cyclique entre la droite éternelle et la gauche immortelle, la désinformation, la manipulation et la propagande médiatique sont de mise. Et l'auteur de nous expliquer que son étude « *visé à décrire et analyser les*

généalogies et les filiations, souvent méconnues, de différents courants de pensée qui luttent contre l'homogénéisation consumériste, le multiculturalisme voulu par les oligarchies et la "gouvernance mondiale" au nom du respect de l'enracinement, de la diversité culturelle, de la cohérence identitaire et de la liberté des peuples. »

On peut considérer, à l'issue d'une lecture particulièrement stimulante, que l'auteur a largement accompli la mission qu'il s'était fixé, et que cet ouvrage ambitieux mais parfaitement réussi va alimenter durablement la réflexion politique qui devra, au cours des années à venir, fournir aux Européens les moyens de dépasser la crise de grande ampleur qu'ils affrontent aujourd'hui, alors que s'épuise le cycle idéologique des Lumières et que se dissipent les illusions d'une mondialisation heureuse. ■

Philippe Conrad